

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

13 MAI 1997

Proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge(1)

(Déposée par MM. Lallemand, Mahoux et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le problème de l'intégration politique des populations d'origine étrangère est soulevé depuis de nombreuses années. Il a pris aujourd'hui une importance considérable.

L'article 8 de la Constitution lie l'exercice des droits politiques qui concernent la participation active à la souveraineté (le droit de vote, le droit d'éligibilité, le droit d'être nommé à une charge publique, ou encore, dans l'hypothèse où cette institution serait introduite dans notre droit, la participation à un référendum, ...) à la possession de la nationalité belge.

Les auteurs de la présente proposition pensent que l'exigence de la nationalité pour l'exercice de ces droits politiques est essentielle.

C'est la nationalité qui concrétise l'appartenance et l'adhésion à la Nation, c'est-à-dire à une communauté politique qui dépasse les appartenances ethniques, culturelles, linguistiques, religieuses, partisans, ...

Elle détermine l'état des personnes dans leurs rapports avec la collectivité nationale.

(1) En remplacement du doc. 1-629/1 distribué précédemment.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

13 MEI 1997

Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit(1)

(Ingediend door de heren Lallemand en Mahoux c.s.)

TOELICHTING

Het probleem van de politieke integratie van bevolkingsgroepen van buitenlandse afkomst is reeds vele jaren actueel. Het is vandaag belangrijker dat ooit.

Artikel 8 van de Grondwet verbindt de uitoefening van de politieke rechten die een actieve deelname aan de soevereiniteit van de Natie mogelijk maken (het actief en passief kiesrecht, het recht benoemd te worden in een openbaar ambt of de deelname aan een referendum, indien deze vorm van raadpleging in ons recht zou worden opgenomen, ...) uitdrukkelijk aan het bezit van de Belgische nationaliteit.

De indieners van dit voorstel menen dat de nationaliteitsvoorwaarde essentieel is voor de uitoefening van deze politieke rechten.

De nationaliteit is de concrete uitdrukking van het feit dat men behoort tot een Natie, dat wil zeggen een politieke gemeenschap die de etnische, culturele, religieuze, taal- en andere verschillen overstijgt.

Zij bepaalt de staat van de persoon in zijn relatie tot de nationale gemeenschap.

(1) Ter vervanging van het vroeger rondgedeelde gedrukte stuk 1-629/1.

L'article 33 de la Constitution consacre cette idée, en précisant que «tous les pouvoirs émanent de la Nation» et, par conséquent, de la collectivité des nationaux. L'article 42 de la Constitution dispose par ailleurs que «les membres des deux Chambres représentent la Nation».

Le maintien de la condition de nationalité pour l'exercice des droits politiques liés à l'exercice de la souveraineté est, en réalité, pleinement justifié. Les articles 33 et 42 de la Constitution la rendent incontournable.

Mais il est nécessaire aujourd'hui d'assouplir les conditions de l'acquisition de la nationalité belge ... Il est évident que toute une population dont on postule l'intégration, et qui démontre chaque jour son intégration, ne peut se voir refuser l'exercice des droits liés à la citoyenneté.

Henri Lefebvre, dans une série d'études historiques, a analysé les politiques d'intégration au XXVIII^e siècle. «Les Européens, et les Français», écrit-il, «possédaient une grande capacité intégrative, lorsqu'ils avaient conjointement pour idéologie l'universalisme, et pour pratique sociale la construction d'une nationalité».

Fustel de Coulanges rappelait pour sa part à Michelet, qui vantait la race et la nation françaises, qu'un historien «ne peut ignorer que ce n'est ni la race, ni la langue qui font la nationalité, mais le territoire et le projet (politique) commun».

C'est pourquoi nous proposons de modifier de manière importante certaines conditions d'acquisition de la nationalité.

Une déclaration de nationalité faite par un étranger autorisé à s'établir sur le territoire, devant l'officier de l'état civil de sa commune, après cinq ans de résidence, devrait lui permettre d'acquérir directement la nationalité belge.

Dans cette perspective, l'intégration de l'étranger dans un pays où il participe activement à la vie sociale et économique, et dans lequel, par hypothèse, il pourrait passer le restant de ses jours, serait présumée du fait même de sa déclaration.

Le parquet garderait évidemment la faculté de faire opposition à l'acquisition de la nationalité belge par le déclarant, si des faits personnels graves le justifient.

L'opposition sera éventuellement tranchée par le juge du fond. Nous proposons toutefois que celui-ci statue toutes affaires cessantes sur le bien-fondé de l'opposition, pour éviter les effets dilatoires quant à l'acquisition de la nationalité d'oppositions légères ou systématiques.

Die idee is verankerd in de Grondwet aangezien artikel 33 bepaalt dat «alle machten uitgaan van de Natie» en bijgevolg van de gemeenschap van personen met de Belgische nationaliteit. Artikel 42 van de Grondwet bepaalt overigens dat «de leden van beide Kamers de Natie vertegenwoordigen».

Het behoud van de nationaliteitsvereiste om de aan de uitoefening van de soevereiniteit verbonden politieke rechten te kunnen uitoefenen is in feite volstrekt verantwoord. De artikelen 33 en 42 van de Grondwet bevestigen dat uitdrukkelijk.

Thans blijkt echter een versoepeling nodig van de vereisten om de Belgische nationaliteit te kunnen verkrijgen... Uiteraard kan men aan een heel bevolkingssegment waarvan men aanneemt dat het geïntegreerd is en dag in dag uit daarvan het bewijs levert, de uitoefening van de aan het staatsburgerschap verbonden rechten niet ontzeggen.

In een reeks historische studies heeft Henri Lefebvre het integratiebeleid in de 18e eeuw onderzocht. Volgens de auteur was het integratievermogen van de Europeanen en meer bepaald de Fransen zeer groot toen zij tegelijkertijd het ideeëngoed van het universalisme huldigden en in de sociale praktijk een nationaliteit opbouwden.

Toen Michelet het Franse ras en de Franse natie ophemelde, wees Fustel de Coulanges hem erop dat een historicus dient te beseffen dat de nationaliteit niet gevormd wordt door het ras noch door de taal maar wel door het grondgebied en het gemeenschappelijk (politieke) project.

Daarom wil ons voorstel een aantal vereisten inzake de verkrijging van de nationaliteit ingrijpend wijzigen.

Met een nationaliteitsverklaring die een vreemdeling die zich op het grondgebied mag vestigen, na vijf jaar verblijf aflegt voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van zijn gemeente, zou die persoon de Belgische nationaliteit rechtstreeks kunnen verkrijgen.

Door die verklaring zou de vreemdeling geacht worden geïntegreerd te zijn in een land waar hij actief deelneemt aan het sociaal en economisch leven en waar hij, naar men mag aannemen, de rest van zijn leven kan doorbrengen.

Het spreekt vanzelf dat het parket er zich steeds kan tegen verzetten dat degene die de verklaring aflegt, de Belgische nationaliteit verkrijgt indien ernstige persoonlijke feiten zulks verantwoorden.

In voorkomend geval zal de feitenrechter zich moeten uitspreken over dat verzet. Wij stellen evenwel voor dat hij zich met voorrang boven alle zaken uitspreekt over de gegrondheid van het verzet, precies om te voorkomen dat niet gefundeerd of stelselmatig verzet opschortende gevolgen heeft voor het verkrijgen van de nationaliteit.

Si la mainlevée de l'opposition n'est pas prononcée par une juridiction, l'intéressé ne pourra devenir Belge que par naturalisation, c'est-à-dire par une décision politique de la Chambre des représentants.

Mais nous proposons, dans ce cas, que la Chambre des représentants n'examine, d'une part, que les motifs qui ont fondé l'opposition, puisque, par hypothèse, eux seuls ont empêché l'acquisition de la nationalité, et d'autre part, les éléments que l'intéressé invoque à l'appui de sa demande de naturalisation.

Cette possibilité nouvelle d'acquérir la nationalité belge sur simple déclaration après cinq ans de résidence, nécessite par ailleurs une modification des conditions d'acquisition de la nationalité par option, par l'effet du mariage, en raison de la possession d'état de Belge ou par naturalisation.

Il ne serait pas cohérent d'exiger, notamment, cinq ans de résidence pour introduire une demande de naturalisation, alors que le même délai suffirait pour obtenir la nationalité belge par une procédure plus simple et très rapide.

C'est pourquoi nous proposons notamment de supprimer tout délai de résidence pour les demandes de naturalisation.

Nous pensons que cette modification donnera aussi une importance nouvelle à l'examen des demandes de naturalisation par la Chambre des représentants.

La décision de la Chambre d'accorder la nationalité belge sera d'autant plus politique qu'elle ne concernera plus que des demandeurs résidant en Belgique depuis moins de cinq ans, ou y résidant éventuellement depuis plus de cinq ans, mais ne possédant pas un titre de séjour illimité. Elle concernera également ceux dont la déclaration de nationalité a fait l'objet d'une opposition du parquet qui n'a pas été levée par les tribunaux et ceux qui ont été déchu de la nationalité belge et qui voudraient la recouvrer.

Nous proposons donc que les moyens d'enquête de la Chambre soient renforcés: elle pourrait prolonger le délai d'enquête de trois mois accordé aux autorités compétentes pour recueillir des informations sur le demandeur.

*
* *

La nationalité est un instrument autant qu'un symbole d'intégration politique. C'est le sens de la présente proposition.

Gesteld dat geen enkel rechtscollege het verzet opheft, dan kan de belanghebbende zich alleen nog tot Belg laten naturaliseren, maar dan staat hij voor een politieke beslissing van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Wij stellen echter voor dat de Kamer van volksvertegenwoordigers in dat geval zich alleen nog buigt over, enerzijds, de redenen waarop het verzet berust omdat alleen die een beletsel vormen voor het verkrijgen van de nationaliteit en, anderzijds, de argumenten die de belanghebbende aanvoert om zijn verzoek tot naturalisatie te steunen.

Het invoeren van deze nieuwe mogelijkheid om na een verblijf van vijf jaar de Belgische nationaliteit op eenvoudige verklaring te verkrijgen, maakt ook de wijziging noodzakelijk van de vereisten tot het verkrijgen van de nationaliteit door nationaliteitskeuze, door het huwelijk, door het bezit van de staat van Belg of door naturalisatie.

Het zou bijvoorbeeld niet logisch zijn een vijfjarig verblijf te eisen om een verzoek tot naturalisatie te kunnen indienen terwijl dezelfde termijn voldoende zou zijn om de Belgische nationaliteit te verkrijgen via een eenvoudiger en zeer snelle procedure.

Daarom stellen wij hier onder meer voor elke vorm van verblijfsduur te schrappen voor het verzoek tot naturalisatie.

Het wil ons voorkomen dat het onderzoek van de verzoeken tot naturalisatie door de Kamer van volksvertegenwoordigers door die wijziging grotere betekenis zal krijgen.

De beslissing van de Kamer de Belgische nationaliteit toe te kennen zal des te meer politiek geladen zijn naarmate zij nog uitsluitend slaat op verzoekers die minder dan vijf jaar in België verblijven of er eventueel langer verblijven doch zonder een onbeperkte verblijfsvergunning. Voorts zal de Kamer ook een beslissing moeten nemen over vreemdelingen tegen wier nationaliteitsverklaring het parket verzet heeft gedaan zonder dat de rechtbank dat verzet heeft opgeheven, alsook over personen aan wie de Belgische nationaliteit ontnomen is en die ze willen herkrijgen.

Ons voorstel wil dus dat de Kamer over ruimere onderzoeksmogelijkheden beschikt. De Kamer zal de onderzoekstermijn van de bevoegde overheid om informatie in te winnen over de aanvrager, met drie maanden kunnen verlengen.

*
* *

De nationaliteit is zowel een middel als een symbool van politieke integratie. Daar haalt ons voorstel zijn betekenis.

Mais tous les efforts doivent être entrepris pour répondre à tous les problèmes de l'intégration politique des populations d'origine étrangère.

Nous pensons également que l'on pourrait octroyer le droit de vote aux élections communales et provinciales aux résidents étrangers qui n'ont pas fait, ou pas pu faire, le choix de la nationalité belge, parce qu'ils ne possèdent pas un titre de séjour illimité, parce qu'ils ne souhaitent pas s'établir définitivement sur le territoire, pour des raisons personnelles d'attaches avec le pays d'origine, ...

La distinction opérée entre les droits électoraux pour les élections locales et les autres droits politiques peut se comprendre si l'on considère, comme l'ont fait certains, qu'on doit distinguer entre l'exercice de la souveraineté nationale (la participation aux élections législatives fédérales et régionales) et la participation à la gestion de collectivités politiques décentralisées (par ailleurs autonomes pour ce qui est de la gestion de leurs intérêts propres), comme les communes ou les provinces, qui sont dans tous les cas soumises à la tutelle et au contrôle d'autres pouvoirs.

C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition déposeront également une proposition de révision de l'article 8 de la Constitution, visant à ouvrir aux étrangers résidant en Belgique les droits électoraux aux élections provinciales et communales (Doc. Sénat, n° 1-628/1, 1996-1997).

Roger LALLEMAND.
Philippe MAHOUX.

*
* *

Dat neemt niet weg dat men alles in het werk moet stellen om elk probleem aan te pakken verbonden aan de politieke integratie van bevolkingsgroepen van buitenlandse origine.

Ook zijn wij van oordeel dat men het stemrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen en de provincieraadsverkiezingen zou kunnen toekennen aan hier verblijvende buitenlanders die niet hebben gekozen of niet hebben kunnen kiezen voor de Belgische nationaliteit omdat zij niet beschikken over een onbeperkte verblijfsvergunning, omdat zij zich niet definitief op Belgisch grondgebied willen vestigen, wegens persoonlijke banden met hun land van herkomst,...

Het onderscheid tussen het kiesrecht voor plaatselijke verkiezingen en de andere politieke rechten valt nog te verklaren indien men er zoals sommigen van uitgaat dat er een onderscheid moet bestaan tussen de uitoefening van de nationale soevereiniteit (deelname aan de verkiezingen voor het federale parlement en voor de gewestparlementen) en de deelname aan het beheer van gedecentraliseerde politieke bestuurslichamen (die overigens autonomie genieten voor het beheer van hun eigen belangen), zoals de gemeenten of de provincies, die hoe dan ook onder het toezicht en de controle van andere machtsinstaties staan.

Om die reden hebben de indieners van dit voorstel ook een voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet ingediend om aan de in België verblijvende vreemdelingen het kiesrecht te verlenen bij de provincieraads- en gemeenteraadsverkiezingen (Stuk Senaat, nr. 1-628/1, 1996-1997).

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 12*bis* de la loi du 28 juin 1984 relative à certains aspects de la condition des étrangers et instituant le Code de la nationalité, introduit par la loi du 13 juin 1991, est modifié comme suit :

1^o Le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. L'étranger qui a fixé régulièrement sa résidence principale en Belgique depuis cinq ans au moins, et qui a été autorisé à s'établir sur le territoire, peut, s'il a atteint l'âge de dix-huit ans, acquérir la nationalité belge en faisant une déclaration de nationalité devant l'officier de l'état civil du lieu de sa résidence. La déclaration peut également être signifiée à l'officier de l'état civil par exploit d'huissier. »

2^o Au § 2, alinéa 1^{er}, les mots « La déclaration est faite devant l'officier de l'état civil du lieu où le déclarant à sa résidence principale; » sont supprimés.

3^o L'alinéa 2 du § 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Le tribunal de première instance statue toutes affaires cessantes sur le bien-fondé de l'opposition, après avoir entendu ou appelé l'intéressé. »

4^o L'alinéa 4 du § 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Celle-ci statue toutes affaires cessantes, après avis du procureur général et après avoir entendu ou appelé l'intéressé. »

5^o Au § 4, les mots « de la décision définitive » sont remplacés par les mots « de la décision passée en force de chose jugée ».

6^o L'article est complété par un § 6, rédigé comme suit :

« § 6. Tant que la mainlevée de l'opposition n'a pas été prononcée, l'intéressé ne peut devenir Belge que par naturalisation. »

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 12*bis* van de wet van 28 juni 1984 betreffende sommige aspecten van de toestand van de vreemdelingen en houdende invoering van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, ingevoegd bij de wet van 13 juni 1991, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o Paragraaf 1 wordt vervangen als volgt :

« § 1. De vreemdeling die sedert ten minste vijf jaar zijn hoofdverblijf regelmatig in België heeft gevestigd en die gemachtigd is zich op Belgisch grondgebied te vestigen, kan, indien hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, de staat van Belg verkrijgen door een nationaliteitsverklaring af te leggen voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar hij verblijft. De verklaring kan eveneens bij deurwaardersexploot worden betekend aan de ambtenaar van de burgerlijke stand. »

2^o In § 2, eerste lid, vervallen de woorden « De verklaring wordt afgelegd voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de belanghebbende zijn hoofdverblijf heeft; »

3^o Het tweede lid van § 3 wordt vervangen als volgt :

« De rechtbank van eerste aanleg doet met voorrang boven alle andere zaken uitspraak over de gegrondheid van het verzet na de belanghebbende te hebben gehoord of opgeroepen. »

4^o Het vierde lid van § 3 wordt vervangen als volgt :

« Dit hof doet met voorrang boven alle andere zaken uitspraak na het advies van de procureur-generaal te hebben ingewonnen en de belanghebbende te hebben gehoord of opgeroepen. »

5^o In § 4 worden de woorden « van de onherroepelijke beslissing » vervangen door de woorden « van de in kracht van gewijsde gegane beslissing ».

6^o Het artikel wordt aangevuld met een § 6, luidende :

« § 6. Zolang de opheffing van het verzet niet is uitgesproken, kan de belanghebbende alleen Belg worden door naturalisatie. »

Art. 3

L'article 14, alinéa 1^{er}, 3^o, de la même loi est remplacé comme suit:

«3^o avoir eu sa résidence principale en Belgique pendant cinq ans au moins.»

Art. 4

L'article 16 de la même loi est modifié comme suit:

1^o Au § 2, 1^o et 2^o, les mots «par déclaration faite et agréée conformément à l'article 15» sont remplacés par les mots «par déclaration faite conformément à l'article 12*bis*.»

2^o Le 3^o du § 2 est abrogé.

Art. 5

L'article 17, alinéa 1^{er}, de la même loi est remplacé comme suit:

«La personne qui a joui de façon constante durant cinq années de la possession d'état de Belge peut, si la nationalité belge lui est contestée, acquérir celle-ci par une déclaration faite conformément à l'article 12*bis*, sans toutefois que l'opposition puisse être fondée sur un autre motif que le caractère insuffisant de la possession d'état alléguée.»

Art. 6

L'article 19 de la même loi est remplacé comme suit:

«Art. 19. — Pour pouvoir demander la naturalisation, il faut être âgé de dix-huit ans accomplis et avoir fixé sa résidence principale en Belgique.

Peut être assimilée à la résidence en Belgique la résidence à l'étranger lorsque le demandeur prouve qu'il a des attaches véritables avec la Belgique.»

Art. 7

L'article 21 de la même loi est modifié comme suit:

«1^o Le § 3 est complété par la disposition suivante:

«Si le demandeur a fait, conformément à l'article 12*bis*, une déclaration, faisant par ailleurs l'objet d'une opposition dont la mainlevée n'a pas été prononcée, le parquet transmet sans délai et sans autre observation le dossier du demandeur.»

Art. 3

Artikel 14, eerste lid, 3^o, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

«3^o zijn hoofdverblijf in België hebben gehad gedurende ten minste vijf jaar.»

Art. 4

In artikel 16 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o In § 2, 1^o en 2^o, worden de woorden «door een overeenkomstig artikel 15 afgelegde en ingewilligde verklaring» vervangen door de woorden «door een overeenkomstig artikel 12*bis* afgelegde verklaring».

2^o Het 3^o van § 2 wordt opgeheven.

Art. 5

Artikel 17, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

«De persoon die gedurende vijf jaar zonder onderbreking in het genot is geweest van het bezit van de staat van Belg, kan, wanneer zijn Belgische nationaliteit wordt betwist, de Belgische nationaliteit verkrijgen door een verklaring afgelegd overeenkomstig artikel 12*bis*, op voorwaarde dat aan het verzet geen andere reden ten grondslag ligt dan dat het beweerde bezit van staat ontoereikend is.»

Art. 6

Artikel 19 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

«Art. 19. — Om de naturalisatie te kunnen aanvragen moet de belanghebbende volle achttien jaar oud zijn en zijn hoofdverblijf in België hebben gevestigd.

Verblijf in het buitenland kan met verblijf in België worden gelijkgesteld wanneer de aanvrager bewijst dat hij door een werkelijke band met België verbonden is.»

Art. 7

In artikel 21 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o Paragraaf 3 wordt aangevuld als volgt:

«Indien de aanvrager overeenkomstig artikel 12*bis* een verklaring heeft afgelegd waartegen verzet is gedaan dat niet is opgeheven, zendt het parket zonder verwijl en zonder enige opmerking het dossier van de aanvrager over.»

2° L'alinéa 2 du § 4 est remplacé comme suit:

«Si le demandeur a fait, conformément à l'article 12bis, une déclaration, faisant par ailleurs l'objet d'une opposition dont la mainlevée n'a pas été prononcée, la Chambre des représentants ne peut faire procéder à une enquête que sur les motifs qui ont fondé l'opposition et sur les éléments invoqués à l'appui de la demande de naturalisation.

Si l'autorité consultée n'a pas donné les renseignements demandés dans les trois mois de la demande, la procédure est poursuivie. La Chambre des représentants peut toutefois prolonger le délai d'enquête.»

Art. 8

La présente loi entre en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

Roger LALLEMAND.
Philippe MAHOUX.
Henri MOUTON.
Robert HOTYAT.

2° Het tweede lid van § 4 wordt vervangen als volgt:

«Indien de aanvrager overeenkomstig artikel 12bis een verklaring heeft afgelegd waartegen verzet is gedaan dat niet is opgeheven, kan de Kamer van volksvertegenwoordigers geen onderzoek laten uitvoeren dan over de redenen waarop het verzet is gegrond en over de gegevens die zijn aangevoerd tot staving van de naturalisatieaanvraag.

Indien de geraadpleegde overheid de gevraagde inlichtingen niet binnen drie maanden na het verzoek heeft verstrekt, wordt de procedure voortgezet. De Kamer van volksvertegenwoordigers kan echter de onderzoekstermijn verlengen.»

Art. 8

Deze wet treedt in werking zes maanden nadat zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.